



Rêves de liberté

Quand le pays où l'on est né ne nous offre aucune perspective d'avenir et que le jeu des classes sociales est inévitable, que faire ? Un roman sud-coréen drôle, vif et percutant.

—
ELLE EST JEUNE, travaille dans une grande banque, a un petit ami. La vie semble sourire à Kyena. Ou du moins, elle n'est pas censée être malheureuse. Et pourtant, le mode de vie coréen lui pèse de plus en plus pour de nombreuses raisons. Elle n'aime pas ce travail dans une banque. Son petit copain veut s'engager, mais sa belle-famille est loin de l'accueillir à bras ouverts. Et surtout, Kyena ne se voit pas d'avenir en Corée. Trop d'exigences, de confrontations entre ses rêves et la réalité. C'est ainsi qu'elle décide de quitter amoureux, travail et famille pour l'Australie ! L'adjectif à retenir pour qualifier ce roman atypique est vivant. Kyena est une héroïne en laquelle on a envie de croire sans bornes, elle est positive même dans l'adversité. Elle fait rêver grâce à ses rêves de liberté plus grands qu'elle. Elle a beau trimer, manquer du jugement parfois, faire d'énormes bêtises, elle se relève, toujours prête à travailler dur pour atteindre ses objectifs. Et à force, qui sait, peut-être y arrivera-t-elle ? Il s'agit du premier roman de l'écrivain coréen Kang-myoung Chang en France, mais gageons que ce ne sera pas le dernier. Sa plume vive et dynamique nous transporte immédiatement.

Par LAURA VITALI
Librairie Royaumes (Paris 13^e)



CHANG
Kang-myoung
Parce que je déteste la Corée
Traduit du coréen par Yeong-Hee Lim et Mélanie Basnel
Philippe Picquier
176 p., 17 €

► Lu & conseillé par
M. Kmiecik
Lib. Les Lisières
(Roubaix)
L. Vitali
Lib. Royaumes
(Paris)